FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

(Commence le 6 aout.)

La Fille DU FORGERON

Par

HENRI DEMESSE

I

(A continuer)

Toutefois, comme il avait dormi, il se trouvait mieux.

Certes, c'était un fort que le père Gérard; il était vigoureusement trempé; le docteur l'avait bien dit: c'était miracle de le voir debout après une secousse pareille à celle qu'il avait éprouvée.

Réveillé, brusquement, tout à l'heure, au milieu d'un cauchemar, vainement, il avait essayé de se rendormir; dans la veille, le cauchemar le poursuivait.

Alors, il s'était levé.

Il avait éprouvé le besoin de voir quelqu'un; il avait pensé à Charlotte; la vue de sa petite fille devait le calmer, pensait-il.

Une minute, il eut l'idée de la réveiller; mais non! La pauvre enfant avait, à coup sûr, grand besoin de repos. Le vieillard, triste, ajouta-t-il, songea.

Ainsi, c'était fini; tout s'écroulait; il n'y avait que des ruines! Il était perdu! On lui avait volé vingt-cinq mille francs, tout ce qu'il possédait; la dot de Charlotte, ça, c'était terrible!

Avant vingt-quatre heures, les huissiers viendraient chez lui pour saisir tout ce qu'il possédait. Les huissiers! Le mot, et ce qu'il représentait, effrayait le vieux.

Et puis, dans huit jours, on le mettrait en faillite! On tambourinerait sa honte sur la place, et déjà, il entendait le crieur public lire, de sa voix sonore, après un roulement de tambour qui avait rassemblé, autour de lui, tous les gosses du village:

"Aujourd'hui aura lieu la vente des objets mobiliers appartenant au sieur Antoine Gérard, failli."

Ça, c'était le comble! On vendrait sa maison! Sa maison serait, un jour, occupée par d'autres! Non, jamais!

Et, dans un accès de rage folle, le malheureux se disait qu'il se vengerait d'abord de cette paperasse, quitte à s'ensevelir sous les décombres!

Voir vendre sa maison, allons donc! Est-ce que c'était possible?

Malheur! Echouer au port! C'était terrible! On avait du jeter un sort sur sa famille!

Eh! oui, quoi, le vieux finissait sa vie; encore un peu, il marierait l'enfant, la Charlotte, avec quelque brave garçon, avec ce Michel, par exemple, qu'il aimait, et de qui il était fier! Ah! le mariage eût été célébré, déjà, si Michel avait été libre, s'il n'avait pas fait, jadis, cette bouletie!

Mais Antoine espérait. Il supplia Dieu, chaque jour, de le faire libre, ce brave jeune homme, qui avait tant souffert, et qui méritait bien d'être heureux aussi, à son tour..

Vain rêve!

Oui, et c'était à se casser la tête contre les murs, voilà que toutes ces chimères s'en allaient à vau-l'eau! Au lieu du bonheur, la ruine!

Gérard, profondément abattu, se dit qu'il ne s'en relèverait pas, cette fois!

Et il songea encore.

Oui, il aurait dû se méfier de ce notaire; il le connaissait: c'était une manière de muscadin toujours tiré à quatre épingles, un beau parleur, un de ces freluquets qui font des grâces auprès des femmes! Triste engeance!

Mais il l'avait embobiné, quoi? Il lui avait fait des compliments bien tournés à propos de Charlotte. Est-ce que tous les pères n'étaient pas pareils à lui, bêtes comme des oies, dès qu'on leur disait de belles choses sur leurs enfants? Lui, peut-être plus encore que les autres, on l'eût fait passer par le feu, en lui énumérant tous les charmes de Charlotte, qui en avait à revendre! Ah! les dîners de ce misérable coiffant chez! Et le malheur était que la petite paierait les sottises du vieux! Triste! Plus que triste, c'était atroce!

Il faisait la noce, le misérable, oui.. il faisait la noce avec l'argent de toute une smala de pauvres diables, qui avaient durement peiné, pendant cinquante ans, à battre le fer près d'un brasier ardent; il passait ses nuits en orgies crapuleuses et mangeait, avec des drôlesses, la dot d'une honnête fille! Non, mais c'était le plus abominable de tous les crimes; selon la vieux, c'eût été justice si l'on avait fait revivre les anciens supplices pour punir de pareils scélérats!

Mais à quoi bon tout cela? fit Gérard à voix basse. Tout est fini, tout!

Et, laissant tomber son front, dans ses deux mains jointes, il dit, et se lamentant:

Dieu, comme vous m'accablez; comme vous me frappez terriblement; comme vous me faites souffrir!..

Soudain, on frappa à la porte; Antoine sursauta.

! Qui va là?.. dit-il.

Puis, il ajouta:

— Entrez!

La porte s'ouvrit; Philibert, le garde champêtre, entra.

— Salut! Bonsoir! La paix soit avec vous, m'sieu Gérard et la compagnie, dit-il.

Et, s'apercevant que le vieillard était seul!

Tiens, ajouta-t-il, on vous laisse seul!

Antoine trembla que tout ce bruit n'eût réveillé Charlotte; il marcha vers la porte de la chambre de la jeune fille; il n'entendit rien!.. Assurément, Charlotte dormait toujours.

Alors, se tournant vers Philibert:

— Que voulez-vous? demanda-t-il.

Philibert tira, de sa poche, une fiole, qu'il montra à Antoine.

— Je vous apporte un médicament que M. le maire a fait préparer, tout exprès pour vous, chez le pharmacien, et qu'il m'a chargé de remettre à mam'zelle Charlotte. Voilà l'objet. Ça coûte plus cher qu'une bouteille de Beaune première, paraît, en compensation, ça doit être très mauvais!

Il se mit à rire, enchanté de sa plaisanterie.

— C'est bien? Mettez ça là, Philibert, et remerciez M. le maire.

Antoine avait hâte de se retrouver seul. Philibert, cependant, s'assit.

— Alors, ça va mieux? demanda-t-il avec intérêt.

— Oui!

— Vous avez reçu un coup dur, comme on dit?

— Un coup dur, c'est le mot!

— C'est vrai? Ça m'a fait de la peine aussi! C'est vrai que je vous le dis! Vu! il n'y a pas de danger que de pareilles choses arrivent à tels et tels, que je connais dans le pays, et qui ne valent pas les quatre fers d'un cheval. Non! Ça tombe sur le plus honnête homme qui soit. Tout le monde vous plaint, d'ailleurs..

Ah! on sait déjà..

Parbleu! Ça s'est répandu comme une traînée de poudre; on ne parle que de ça ce soir, dans tout le pays. Mais, soyez tranquille, m'sieu Gérard, il y a de bonnes âmes! Tout le monde vous aime, voyez-vous, ainsi que votre petite fille, la belle mam'zelle Charlotte. On ne vous laissera pas dans le pétrin!..

Ah ça.. c'est vrai, alors, vous êtes ruiné?

— Hein!

— C'est le notaire qui..

— Le misérable! fit Antoine, dont les yeux brillèrent.

— Le gueux! ajouta Philibert, qui se crut obligé de renchérir.. Il vous emporte vingt-cinq mille francs?

— Oui!

— Une somme, ouï-da; une vraie somme; toutes vos économies?

— Oui!

— La dot de mam'zelle Charlotte?

— La dot de Charlotte!

— Sacré tonnerre de chien! Vous avez du courage, m'sieu Gérard; à votre place, moi..

Eh! bien?

— Dame.. Ecoutez donc.. Je..

— Vous..

— Rien, rien, m'sieu Gérard, des bêtises, voyez-vous!.. On dit ça; mais quant à le faire, autre chose..

Vous vouliez dire que vous vous feriez sauter le caisson à ma place, pas vrai Philibert, voilà ce que vous vouliez dire?.. fit Antoine en se levant, hagard, fracassant comme un ivrogne.

Et il ajouta, gravement:

J'y ai pensé!

Philibert frissonna.

— Allons donc! dit-il, effrayé par les paroles du vieux; vous êtes fou, m'sieu Gérard.. Pas de bêtises! Hein!

Antoine avait repris sa place.

— Si ce n'était la crainte du châtiment de Dieu! fit-il.. Peut-être que..

Il n'acheva pas; il retomba dans sa rêverie; il garda le silence, comme s'il avait oublié la présence du garde champêtre, qui, gêné par le mutisme de celui-ci, se leva et prit congé.

— Je reviendrai vous voir demain, dit-il.. Jusqu'à demain, m'sieu Gérard. Soignez-vous! M. le maire a donné la formule à mam'zelle Charlotte pour le médicament; oui, oui, elle sait comment il faut que vous le preniez.

— Va bien! Merci, Bonsoir, Philibert.

— Bonne nuit, m'sieu Gérard.

Le garde champêtre sortit.

Seul, Antoine parut plus morne encore que tout à l'heure. Accoudé sur la table, les yeux grands ouverts fixes, regardant sans voir, il réfléchissait profondément. Il ne souffrait pas; mais il éprouvait une lassitude excessive, comme après une très longue marche ou après un travail exténuant. A présent, il ne pensait plus; son cerveau lui semblait vide.

Il se leva, brusquement, et fit quelques pas, sans but, pour se mouvoir, seulement.

De nouveau, il eut l'idée de réveiller Charlotte, ayant besoin de causer avec quelqu'un pour s'assurer qu'il n'était pas fou.

Une force invisible le poussait vers la cheminée de la salle, où son revolver était accroché; il se laissa guider; il décrocha l'arme, et, machinalement, il ne fit jouer la batterie.

Il regardait toujours dans le vide, avec des yeux hagards, pareils à ceux des aliénés.

Cet homme, si vigoureux le matin encore, paraissait cassé, maintenant. Son dos s'était voûté; ses pieds traînaient sur le sol lorsqu'il faisait un pas.

Il tenait l'arme solidement assujettie en son poing, et, toujours, son regard fixe, éteint, restait baissé vers un point de la salle qu'il ne voyait pas.

Un grincement de fer se produisit et le coucou battit des ailes une fois.

Ce bruit, qui avait brusquement retenti, prit, aux oreilles du vieillard, des proportions formidables; il l'assaillit, et, tout à coup, l'idée qu'il avait eue, déjà,

cette idée qui s'était envolée de son cerveau trop lâche, cette idée qu'il essayait vainement depuis quelque temps déjà de ressaisir; cette idée l'étreignit derechef, l'assiégea...

Se tuer; mourir! Oui, mourir; la mort pour lui, ce serait le repos, la délivrance. Après tout, il avait fait son temps ici-bas! Sa carrière était accomplie!

Oui, mais se tuer, c'est lâcheté! se répétait-il..

Bah! pas si lâche; certes il fallait du courage pour oser se loger une balle dans la tête. Un moment de folie, on pouvait en finir; mais, avec sa raison, c'était moins facile; ça ne durait qu'une seconde, oui mais c'était horrible!

— Se dire qu'on est là, debout, vivant, qu'on pense, et que, l'instant d'après, il n'y a plus rien de vous! Et le vouloir!

Et Antoine se disait:

— C'est dur!

Le pourrait-il? Puis, il songea à sa conversation de tout à l'heure avec Philibert. Oh! il l'avait torturé! Il lui avait volontiers tout menti, et comme a plaisir, le couteau dans la plaie.

Puis, il songea, tout à coup, à figurer ce Charlotte, et ça le bouleversa.

Souffrir! Pour lui, ce n'était rien! Voir souffrir Charlotte, pour lui, c'était la vraie souffrance! Voilà ce qu'il ne pourrait pas supporter! Voir pleurer son enfant; non, non.. Ça, il ne le pourrait pas!

Par un mouvement rapide il leva son revolver; une seconde, rien qu'une seconde, et tout serait fini, tout!

Mais il réfléchit encore.

M. Dubreuil était là; il protégerait Charlotte; et puis, Michel et Jacques resteraient; certes, ils n'abandonneraient pas la petite!

Parbleu, c'était lui, le vieux, la grande gêne! A qui servait-il? A personne!

Au contraire, lui parti, Charlotte serait plus que jamais intéressante, elle ne serait pas déshonorée par la faillite qui devait être déclarée, fatalement; on lui épargnerait toutes les humiliations qui l'attendaient, lui présent!.. Oui, oui, cela valait mieux qu'il mourût.

Seulement, il n'osait pas en finir. Comme il était lâche!

Pour quelques jours qu'il avait à vivre encore, il faisait bien des manières.. et quels jours!

Il se grabougnait misérablement à cette vie de souffrance, et cela l'indignait.

J'aurai raison de toi, canaille! fit-il avec une sorte de rage. Ma volonté sera la plus forte..

A cette minute suprême, il eut une hallucination bienfaisante; il crut voir.. il vit, nettement, les fantômes de ceux qu'il avait aimés; il s'agenouilla devant eux; il leur sourit; son beau visage s'éclaira, comme s'il avait reflété la vive lumière qui se dégageait de la radieuse apparition.

Il était tout attendri; il voyait son fils, il voyait sa bru, la mère de Charlotte.

Tous les trois, ils l'encoulaient, ils lui tendaient les bras..

Tout à coup, Gérard se redressa; la face sereine, ses yeux avaient repris leur éclat accoutumé; le bonhomme se signa, résolument.

Le ciel m'inspire!.. dit-il.. J'ai une idée! Nous sommes sauvés, peut-être!.. Je vais aller voir Millot; c'est lui est porteur de mes traites; Millot est un brave homme; il me connaît depuis longtemps; je l'implorerai, je le supplierai..; il m'accordera du temps pour payer, peut-être! Je vendrai les fers qui sont en magasin sans trop grande perte, si j'ai du temps!.. Comment n'ai-je pas pensé à ça plus tôt?.. J'étais fou!.. Ce coup que j'ai reçu m'a assommé!..

Oui, c'est ça!.. Je peux m'en tirer! C'est le salut, peut-être..

Il prit son chapeau et marcha vers la porte, qu'il ouvrit sans bruit — il ne fallait pas qu'il réveillât Charlotte — puis, il sortit.

M. Théodore Millot, banquier à Saint-Cloud, avait environ soixante-cinq ans. Fils d'ouvriers, gagnant péniblement leur vie, il avait dû, de bonne heure, s'industrier. A onze ans, il avait quitté sa ville natale; Clermont-Ferrand, et il était à Paris où, peu après, il était entré, en qualité de "sante-mission," chez un avoué. On le retrouvait, à dix ans de là, c'est-à-dire fort jeune encore, caissier chez un banquier renommé. A quarante ans, il se trouvait avoir économisé, sou à sou, quarante mille francs.

Il avait, alors, monté une des premières agences de change qu'on eût vues à Paris, et s'était retiré, dix ans après, avec une somme ronde: six cent mille francs.

Enfin, il s'était installé à Saint-Cloud, où toujours actif, infatigable, malgré les accablants travaux qui avaient dominé sa vie, il faisait ses opérations de bourse, l'escompte et le recouvrement.

On assurait qu'il était millionnaire et, de vrai, on n'exagérait guère.

Le père Millot avait toutes les qualités des enfants de l'Auvergne; il était laborieux, prompt, économe, soigneux, sobre, et il avait une prodigieuse entente des affaires.

Il était resté célibataire, ce qui convenait mieux à sa nature fruste, sauvage, indépendante.

Le bonhomme faisait du bien sans le crier sur les toits.

Ayant beaucoup travaillé, il aimait les laborieux.

Il vivait, modestement, dans une maisonnette bien située, qu'il avait achetée quelques années auparavant.

Il n'avait, à son service, qu'une vieille femme de ménage, qui préparait ses repas et tenait son logis.

Cette femme, mariée, avait son logis en ville.

Son service fait, chaque soir, elle rentrait chez elle.

A l'heure où se produisirent les événements que nous avons racontés dans le chapitre précédent, M. Millot, après son dîner, réglait les comptes de la journée: besogne longue et difficile, car, on le sait, c'était un jour de grande échéance, et, depuis longtemps, le banquier n'avait eu autant d'occupation.

Le cabinet-caisse du banquier, sévère, le jour, par une fenêtre donnant sur un jardinet, était assez vaste, et tout tendu de papier veloute, de couleur vert sombre, pareille à celle du velours qui recouvrait les sièges, fauteuils et chaises en chêne sculpté.

Des gravures sans valeur représentant des tableaux célèbres, tels que la Mort du duc de Guise, par Paul Delaroche; la Source, d'Ingres, étaient accrochées aux murs.

On voyait, dans un coin, un vaste coffre-fort scellé à la muraille; meuble à la fois solennel et cossu, bardé de fer, et qui ne s'ouvrait pas encore après de longues combinaisons de lettres et de chiffres, car il fallait, de plus, mettre en mouvement deux clés, à l'aspect bizarre et vraiment inimitables.

Le bureau du banquier, surchargé de paperasses, était placé au milieu de la pièce. C'était un meuble immense en chêne sculpté, massif, orné de nombreux tiroirs fermant à clé.

M. Millot était assis devant ce bureau.

La lueur d'une lampe basse, chargée d'un abat-jour vert, éclairait bien le visage du banquier, masque placide, benoît, aux joues grasses, couperosées; au nez fort et recourbé, signe de volonté; au bas, sous une chevelure grise, crépue.

Comme il avait longtemps travaillé à la lumière des lampes, il était myope et portait des lunettes à monture d'acier dont les verres étaient légèrement teintés de bleu.

Ses petits yeux à la teinte verdâtre, ternes, comme ceux des myopes, semblaient fouiller, pénétrer, ce qu'ils regardaient. M. Millot, sagace observateur, savait voir; qualité peu commune.

Il ne passait guère par ses mains, pour avoir, du premier coup d'œil, mille choses, sans importance pour la plupart des gens; mais qui l'intéressaient, lui.

A Continuer

COL. H. J. de la VERGNE,
Attorney At Law
Has removed His Office to 616 Audubon Bldg
Phone Main 245

UN MONUMENT SUR LA GIRONDE

PREPETUERA LA MEMOIRE DES PAROLES DE PERSHING A LA TOMBE DE LAFAYETTE.

On se propose de construire à l'embouchure de la Gironde un monument pour commémorer l'aide donné à la France dans la guerre par les Etats Unis. Ce sont les paroles du Général Pershing pendant sa visite au cimetière du Petit Picpus "Lafayette, nous voilà" qui ont inspiré l'idée d'un tel monument.

Le comité qui a charge des arrangements s'est rencontré à la Chambre des Députés aujourd'hui et a décidé de faire un appel à toutes les municipalités de France et de leur demander des contributions aux fonds nationaux.

GREVES DES THEATRES A PARIS.

Le directeur de l'Opéra est ébranlé, celui de la Comédie française consolidé et celui de l'Opéra Comique expulsé comme un Guitry sous Louis XIV au temps des décrets. A l'Opéra, c'est tout le personnel manuel, si on peut dire qui se met en révolte, machinistes, électriciens, gaziers, habilleuses, petits pools des classes de danses tout le diable et son train. Tout ce monde, qui vit plus ou moins du théâtre réclame une augmentation de vie chère de 5 francs par jour. Le directeur répond qu'il n'est pas opposé à ces demandes qui lui paraissent justes, mais que ne touchant que 800,000 francs de subvention, il lui est impossible d'accepter cette dépense supplémentaire dont le total s'élève à 900,000 francs par an. C'est évidemment raisonner en économe avisé, mais ces raisons ne touchent nulle ent ce petit monde qui se compose de tous ces bataillons des deux sexes qui évoluent depuis la chaufferie où se fabrique l'électricité, jusqu'aux cintres où on manoeuvre les frises et les bâtons de fond. A tous les arguments qu'on leur oppose ils répondent par des discours qui peuvent se résumer dans ce refrain de révolte de la dernière grève des contribuables:

"JE M'EN F
"Il me faut mes cent sous."

Le directeur assure qu'il est prêt à passer la main et la République pourrait bien ne pas avoir de salle d'opéra prête pour la soirée de gala célébrant la rentrée des troupes victorieuses. Un opéra est un luxe pour les nations opulentes ou pour les royautés qui trouvent là de quoi distraire leurs princes et leurs grands dignitaires. Ce n'est assurément pas indispensable pour une Démocratie, sortant des grandes émotions qui nous venons de traverser et qui a besoin de grandes économies qui donner d'abord à manger aux veuves et aux orphelins de la guerre. Certes un ténor à la voix mélodieuse une fière chanteuse aux sons bien veinés, une danseuse aux rondes jarrets gracieux ont leur valeur, mais ce qu'il importe avant tout, c'est e donner du pain à ceux qui n'ont plus de père. Ce sont des vérités dont n'ont pas l'air de se douter tous ces employés ou fonctionnaires qui sont un vrai régiment et qui demandent à la République de les nourrir à ne pas faire grand chose en écoutant chanter les artistes d'élite étuen regardant danser des demoiselles, dont les coeurs légers comme les jambes, vivent aux désenvrés.

Les Syndicats des machinistes, des électriciens, des costumiers, des balayeurs et des danseuses qui sont unis et posent leurs conditions, se sont-ils demandé si vraiment ils étaient des institutions telle ent indispensables qu'on ne puisse se passer de leur concours. Si demain on décidait que l'Académie Nationale de danse est mise en sommeil pendant quelques mois, croyez-vous qu'il y aurait une Revolution à Paris?

Mais enfin, disent ces travailleurs du gosier, des mains, de la croupe et des jambes, il faut bien que nous vivions? Des gens peu au courant de ce luxe de la grande vie vous répondent comme l'autre: "Je n'en vois pas la nécessité." Au demeurant, pour les hommes qui ne se trouvent pas suffisamment pas vus pour déplacer trois ou quatre décors semaine, il y a les usines qui ne cessent de demander des travailleurs et quant à ces demoiselles du corps de ballet, celles qui n'ont pas encore leur automobile ça quinze ans trouveront à s'employer dans la couture où maintenant elles ont leur journée assurée plus les fameux cent sous, de la chanson de la grève.

—JEAN-BERNARD.

A GUILLAUME.

Tu croyais, en vrai conquérant,
Venir à Paris en une étape
Et, dans notre plus chic restaurant
Déjeuner. Mais ça, c'est un tape.

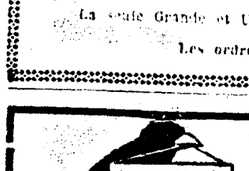
Garde ta fourchet' dans son étui,
De Berlin, Fach connait la route,
Lui
Il s'pourrait qu'avant peu ce fut
Qui vint boulatter ta chouxroute.

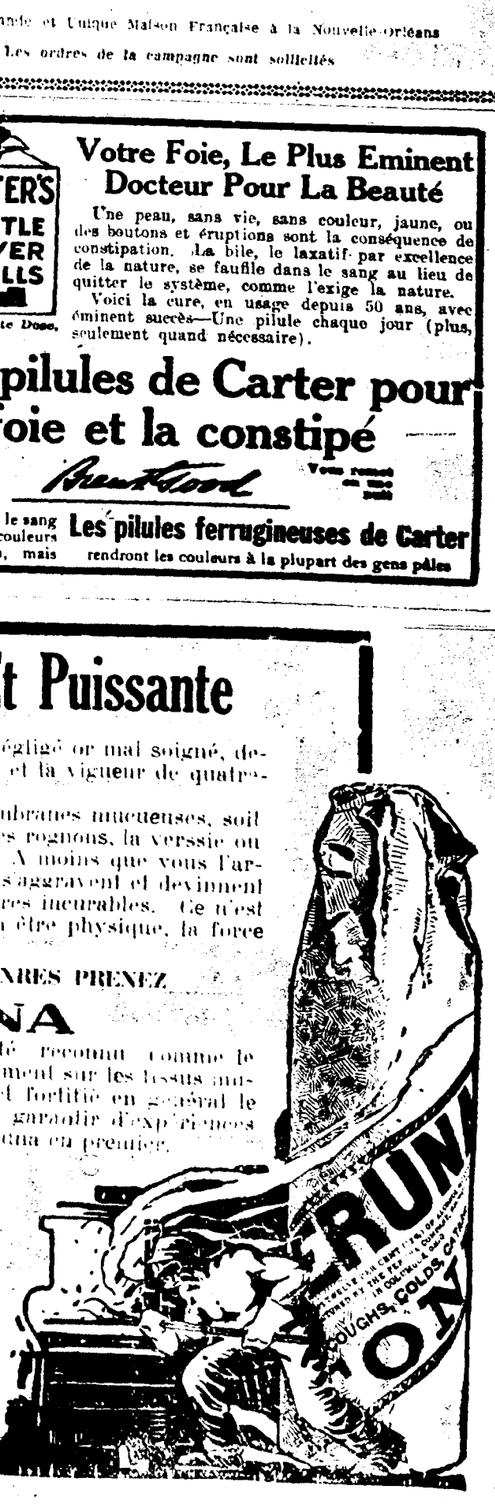
—FRANCE-AMERIQUE.

LIGNE FRANCAISE
Compagnie Générale Transatlantique
Service Postal.
Departs de New York pour Bordeaux
Espagne ..... 5 Dec.
Chicago ..... 14. Dec.
La Lorraine ..... 17. Dec.
Niagara ..... 28. Dec.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL
208 rue Commune. Nouvelle-Orleans.

In the Morning
on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with
"FRUIT SALT" ENO'S
A before-breakfast - bracer that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take—safe for children and invalids. Used in the morning, is starts the day right.
Sold by all Druggists
Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England
Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

F. A. BRUNET
Horloger Bijoutier Joailler
313 RUE ROYALE PHONE MAIN 1380
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans
Les ordres de la campagne sont sollicités



Petite Pilule, Petite Dose, Petit Prix
Votre Foie, Le Plus Eminent Docteur Pour La Beauté
Une peau, sans vie, sans couleur, jaune, ou des boutons et éruptions sont la conséquence de constipation. La bile, le laxatif par excellence de la nature, se faufile dans le sang au lieu de quitter le système, comme l'exige la nature.
Voici la cure, en usage depuis 50 ans, avec éminent succès—Une pilule chaque jour (plus, seulement quand nécessaire).
Petites pilules de Carter pour le foie et la constipé
Le vrai porte la signature
Vous trouvez en vous petit
L'absence de fer dans le sang fait disparaître les couleurs de bien des visages, mais Les pilules ferrugineuses de Carter rendront les couleurs à la plupart des gens pâles

Une Virilite Forte Et Puissante
Un catarrhe en quelque forme qu'il soit, négligé or mal soigné, détruit la santé et mine la santé et mine la force et la vigueur de quatre-vingt dix-sept pour cent du peuple.
Une inflamation et une congestion des membranes muqueuses, soit dans le nezel la gorge, l'estomac, les intestins, les rognons, la verssie ou aucune autre partie du corps est un Catarrhe. A moins que vous l'arrêtiez par une bonne médication, les conditions s'aggravent et deviennent chroniques et il en résulte peut être des desordres incurables. Ce n'est qu'une parfaite santé qui puisse donner le bien être physique, la force et la vigueur.
POUR LES CATARRHES DE TOUS GENRES PRENEZ
LE PERUNA
Pendant quarante cinq ans, le Peruna a été reconnu comme le remède efficace pour le Catarrhe. Il agit directement sur les tissus muqueux et force les organes en une action saine et fortifie en général le système contre la maladie. Vous pouvez vous garantir d'expériences coûteuses et dangereuses en vous servant du Peruna en premier.
IL NOUS SEMBLE QUE VOUS SENTIEZ COMME UNE NOUVELLE PERSONNE
Extrait d'une lettre écrite en Juin, 1918.
Wytheburg, Ky. Je me sers depuis de Peruna pendant plusieurs années et nous trouvons qu'il donna toujours satisfaction. Je le recommande à tous ceux qui souffrent de l'estomac et pour tout le système. C'est aussi une bonne tonique des Rhumes la Grippe et il me fait me sentir comme une nouvelle personne. Je suis, Yours Truly, [illegible]
MAINTENANT ASSEZ FORTE POUR FAIRE TRAVAIL
Extrait d'une lettre de Juillet 1918.
Tuscumbia, Ala. J'ai fait deux bouteilles de Peruna et deux de Manalin et me sens comme une nouvelle personne. Il me faut de deux à trois bouteilles de Peruna pour chaque membre de ma famille et j'aime beaucoup votre remède avant, maintenant je le fais moi-même. Mrs. Addie Watson.
DEMANDEZ LE DR. HARTMAN'S HEALTH BOOK. IL EST GRATIS
Envoyez une carte postale à The Peruna Co., Dept. 55, Columbus, Ohio, en vous donnant un exemplaire. Essayez le Peruna. LIQUIDE ou en Tablettes—ou Le Vend Partout.
Demandez A Votre Pharmacien Un Peruna Almanac